

A. LEGOYT

Les accidents en Europe (suite)

Journal de la société statistique de Paris, tome 6 (1865), p. 299-304

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1865__6__299_0

© Société de statistique de Paris, 1865, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

Les accidents en Europe.

(SUITE.)

f) *Prusse*. — De 1841 à 1850, on a compté, dans ce pays, 5,117 accidents mortels du sexe masculin et 1,436 du sexe féminin; de 1851 à 1860, 5,407 et 1,589. Le tableau suivant indique les rapports qui peuvent être déduits de ces chiffres.

Périodes.	Rapport pour 100 décès.			Accidents féminins pour 100 accidents masculins.	Accidents pour 1 million d'habitants.
	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Total.		
1841-1850.	2.28	0.67	1.50	28	407
1851-1860.	2.20	0.69	1.47	29	407

Voici le même document pour Berlin :

1841-1850.	1.85	0.55	1.24	26	292
1851-1860.	1.52	0.52	1.04	31	269

Ainsi, il y aurait moins d'accidents mortels à Berlin que dans l'ensemble du pays. On remarque, d'ailleurs, pour la monarchie entière, une diminution, si ce n'est des accidents, au moins de leur rapport à la mortalité générale. Quant à leur nombre moyen annuel (absolu), il s'est accru ainsi qu'il suit :

	1816-1820.	1821-1830.	1831-1840.	1841-1850.	1851-1860.
Sexe { masculin	3,420	3,634	4,168	5,117	5,407
féminin	1,191	1,198	1,226	1,436	1,589
Total	4,611	4,832	5,394	6,553	6,996

Malgré cet accroissement, le rapport à la population est resté le même dans les deux dernières périodes. C'est une situation très-favorable et qui témoigne à la fois de la vigilance de l'autorité et de la prudence des particuliers.

g) *Saxe royale*. — Il a été constaté 2,305 accidents, dont 1,870 du sexe masculin et 435 du sexe féminin, de 1847 à 1852, et 3,043 (dont 2,421 et 622) de 1852 à

1858. La moyenne annuelle est de 461 pour la première période et de 608 pour la seconde; le rapport à la population (1 million d'hab.) de 243, en 1847-1852, et 298 en 1852-1858; le rapport au total des décès (ramenés à 100) de 0.68 (1.06 pour les hommes et 0.26 pour les femmes) et 0.84 (1.30 et 0.36); enfin le rapport sexuel de 23 pour 77 et 25 pour 75.

Le nombre absolu et proportionnel des accidents s'est donc sensiblement accru en Saxe de l'une à l'autre période; il en est de même de la part du sexe féminin dans leur total. Cet accroissement est attribué au développement rapide, dans ce pays, de l'industrie minière et manufacturière.

Si l'on réduit à 1,000 le nombre des accidents de chaque sexe, on trouve que ces accidents se répartissent, d'après leur nature, ainsi qu'il suit pour chacune des deux périodes. Le troisième des tableaux ci-après donne, de 1847 à 1858, la même répartition pour les accidents survenus aux enfants de 0 à 14 ans.

	Moysés.	Asphyxiés et brûlés.	Tués par une arme à feu ou une explosion de poudre.	Foudroyés.	Assonnés, écrasés par des corps durs.	Enfermés par un éboulement.	Tués en tombant d'un lieu élevé.	Tués par des machineries en mouvement.	Tombés de voiture et écrasés sous les roues ou par l'attelage.	Égarés, gélés, morts de faim et de froid.	Empoisonnés.	Morts d'hydrophobie.	Hémorrhagie.	Apoplexie.	Autres accidents.	Totaux.
1847-1852.																
Sexe masculin.	362	58	23	10	121	34	134	30	60	57	7	1	2	67	34	1,000
Sexe féminin.	478	159	7	21	51	2	71	5	53	69	16	»	2	39	27	1,000
Les deux sexes.	384	77	20	12	107	28	122	25	59	60	9	»	2	62	33	1,000
Accidents fém.																
p. 100 masc ¹ .	31	64	7	47	10	2	12	3	20	28	54	»	25	13	19	»
1852-1858.																
Sexe masculin.	354	53	15	14	131	33	147	44	72	39	7	1	2	63	25	1,000
Sexe féminin.	473	140	4	16	40	13	75	21	72	39	31	»	8	60	8	1,000
Les deux sexes.	378	71	12	16	113	29	133	39	72	39	10	1	3	62	22	1,000
Accidents fém.																
p. 100 masc.	34	68	5	48	8	10	13	12	26	25	76	»	100	24	8	»
1847-1858. — Enfants.																
Sexe masculin.	648	116	11	2	35	33	9	78	10	27			6	25		1,000
Sexe féminin.	583	169	11	13	37	32	6	102	4	19			9	15		1,000
Les deux sexes.	620	134	11	7	36	33	8	90	8	24			7	22		1,000
Accidents fém.																
p. 100 masc.	51	82	55	300	59	55	43	73	25	41			80	33		»

Les enfants qui ont péri victimes d'accidents dans cette période étaient au nombre de 1,289, dont 823 garçons et 466 filles. Réduits à 1,000, ils se répartissaient par âge ainsi qu'il suit:

	Rapport p. 1,000.	Fillles pour 100 garçons.
De 0 à 1 an.	26	83
De 1 à 6 ans	713	67
De 7 à 14 ans	261	33

Il résulte des faits qui précèdent que l'asphyxie par immersion joue le rôle le plus considérable dans les accidents mortels des deux sexes. Le même fait a été constaté dans tous les pays où la cause des décès accidentels a été recueillie. Vient ensuite, par ordre d'importance, pour le sexe masculin, les chutes d'un lieu élevé, les écrasements par des corps lourds, puis par des voitures et des attelages,

1. Ces rapports ont été calculés d'après les nombres absolus d'accidents.

les cas d'apoplexie, enfin les morts par suite d'inanition, de congélation, etc. Pour le sexe féminin, les asphyxies par le feu et les brûlures, les chutes d'un lieu élevé, les morts d'inanition, de froid, les écrasements par des voitures et attelages, les écrasements ou blessures par d'autres causes, enfin les cas d'apoplexie. Quand on compare les deux sexes au point de vue des causes d'accidents, on trouve que le rapport des accidents féminins aux accidents masculins est très-élevé en ce qui concerne les asphyxies par le feu et les brûlures, l'empoisonnement, la fulguration et l'asphyxie par immersion.

C'est surtout aux accidents par submersion que les enfants des deux sexes sont exposés. On peut voir, en effet, que, pour 1,000 accidents on compte 648 cas de submersion pour les garçons et 583 pour les filles. Viennent ensuite, par ordre d'importance pour les deux sexes, les asphyxiés par le feu et les brûlures, les écrasements par des voitures et animaux de trait, les chutes d'un lieu élevé et l'empoisonnement.

Il résulte des documents officiels qu'en général le nombre des accidents d'enfants est moindre dans les villes que dans les campagnes, où la surveillance des parents laisse beaucoup plus à désirer.

ANGLETERRE. — Les statistiques officielles ne spécifient que sept causes d'accident et réunissent toutes les autres en une seule catégorie. L'état ci-après les résume pour la période 1858-1861 (4 années) en ce qui concerne les nombres absolus et proportionnels pour chaque sexe.

	Fractures et contusions.	Explosions d'armes à feu.	Accidents avec des instruments aigus ou tranchants.	Brûlures.	Empoisonnement.	Submersion.	Asphyxie.	Autres.	Total.	
<i>Nombres absolus :</i>										
Sexe	masculin.	18,367	434	226	6,104	663	7,775	2,400	2,192	38,161
	féminin.	3,280	29	51	6,218	396	1,458	1,530	631	13,593
Total. . .		21,647	463	277	12,322	1,059	9,233	3,930	2,823	51,754
<i>Nombres relatifs :</i>										
Sexe	masculin.	482	11	6	160	17	204	63	57	1,000
	féminin.	241	2	4	457	30	107	113	46	1,000
Les deux sexes.		419	9	5	238	20	178	77	54	1,000

D'après ces documents, la moyenne annuelle des accidents mortels est de 12,938 dont 9,540 du sexe masculin et 3,398 du sexe féminin; c'est 36 accidents du premier sexe pour 100 du second. Le rapport aux décès est de 2.72 pour les hommes, de 1.02 pour les femmes, et de 1.91 pour les deux sexes réunis. Enfin le rapport à la population est de 1,032 pour 1 million d'hommes, de 349 pour un million de femmes, de 682 pour les deux sexes réunis. Ce sont les proportions les plus élevées que nous ayons encore constatées; elles s'expliquent par le vaste développement du régime manufacturier, par une navigation maritime immense, enfin par l'industrie minière la plus considérable de l'Europe.

Si l'on réunit les deux sexes au point de vue de la fréquence de chaque catégorie d'accidents, on remarque que, contrairement à ce que nous avons constaté et constaterons dans les autres pays, la submersion n'occupe ici que le troisième rang par ordre d'importance numérique. C'est qu'en Angleterre les accidents les plus nombreux se produisent dans les manufactures et les usines; de là la prédominance

des fractures et contusions mortelles. Viennent ensuite les brûlures, qu'il faut attribuer en grande partie, au moins pour les hommes, à la même cause, puis les submersions et les asphyxies. — Ce classement des accidents, par ordre d'importance, s'applique particulièrement à l'homme. Pour la femme, les brûlures occupent, à une grande distance des autres causes, la première place (457 p. 1,000!), et l'asphyxie vient immédiatement après les fractures et contusions. L'empoisonnement joue également dans les accidents féminins un rôle assez important.

Le rapprochement des accidents par âge, pour chaque sexe, de la population du même âge, fait l'objet du tableau ci-après dressé pour 1 million d'habitants.

		De 0 à 10 ans.	De 10 à 20 ans.	De 20 à 25 ans.	De 25 à 35 ans.	De 35 à 45 ans.	De 45 à 55 ans.	De 55 à 65 ans.	De 65 ans et au-dessus.	Total.
Sexe	masculin	1,095	786	900	912	1,045	1,193	1,385	1,722	1,032
	féminin	804	433	403	37	129	181	289	1,145	682
Accidents féminins p. 100 masculins		73	17	13	11	13	16	22	80	36

Ce tableau met en lumière des faits assez curieux. Ainsi, on constate un premier maximum aux âges de l'enfance pour les deux sexes; puis vient une diminution assez marquée de 10 à 35 ans. A partir de cette période de la vie et jusqu'à la vieillesse, les accidents s'accroissent avec les années. Le plus grand nombre des décès de cette catégorie se produit donc, en Angleterre, aux âges de la plus grande activité industrielle. Le même mouvement, mais avec certaines modifications caractéristiques, se manifeste pour le sexe féminin. Pour ce sexe, les âges de l'enfance et de la vieillesse sont ceux du plus grand nombre des accidents. Nous voyons, en effet, que, pour 100 accidents du sexe masculin, les femmes en comptent 73 de 0 à 10 ans et 80 à 65 ans et au-dessus. Ce serait donc aux âges extrêmes de la vie, c'est-à-dire aux âges de la plus grande faiblesse physique, que les femmes sont le plus exposées, en Angleterre, aux chances d'accident.

Le tableau ci-après contient les mêmes observations pour la ville de Londres et pour la même période.

		Fractures et contusions.	Explo- sions d'armes à feu.	Accidents avec des in- struments aigus ou tranchants.	Brûlures.	Empoi- son- nement.	Submer- sion.	Asphyxie.	Autres.	Total.
<i>Nombres absolus :</i>										
Sexe	masculin	2,121	24	58	607	137	920	679	205	4,751
	féminin	677	1	17	718	64	163	545	97	2,282
	Total	2,798	25	75	1,325	201	1,083	1,224	302	7,033
<i>Nombres relatifs :</i>										
Sexe	masculin	446	4	13	129	29	194	143	42	1,000
	féminin	298	»	9	316	26	70	237	44	1,000
Les deux sexes		398	3	11	189	28	154	174	43	1,000
Accidents fémin. p. 100 mascul.		32	4	29	118	49	18	20	47	48

Il résulte de ces documents: 1° que la moyenne annuelle du total des accidents est de 1,748; 2° que le nombre des accidents féminins est de 48 pour 100 accidents masculins; 3° que le rapport à la mortalité générale est, pour le sexe masculin, de 3.70, pour le sexe féminin de 1.90, pour les deux sexes réunis de 2.78; 4° que le rapport à la population s'élève à 627.

Nous rapprochons ci-après ces rapports de ceux qui concernent l'Angleterre :

	Accidents féminins pour 100 masculins.	Rapport à la mortalité générale.			Rapport à la population.		
		Sexe masculin.	Sexe féminin.	Les deux sexes.	Sexe masculin.	Sexe féminin.	Les deux sexes.
Londres.	48	3.70	1.90	2.78	1,032	349	627
Angleterre . . .	36	2.76	1.02	1.91	907	381	682

Ainsi à Londres, les femmes sont victimes, comparativement aux hommes, d'un plus grand nombre d'accidents que dans le pays tout entier; le rapport de la mortalité accidentelle à la mortalité totale est également plus élevé à Londres; mais on y compte un moins grand nombre d'accidents relativement à la population que dans l'ensemble du pays. — Quant au classement des accidents d'après leur importance numérique, il est à peu près le même dans la capitale et dans le royaume.

Le rapport des décès accidentels d'après les âges à la population des mêmes âges s'établit dans les mêmes conditions des deux côtés, comme l'indiquent les nombres qui suivent pour Londres :

	De 0 à 10 ans.	De 10 à 20 ans.	De 20 à 25 ans.	De 25 à 35 ans.	De 35 à 45 ans.	De 45 à 55 ans.	De 55 à 65 ans.	De 65 ans et au-dessus.
Sexe { masculin	1,260	562	574	561	853	1,096	1,385	2,025
féminin.	940	121	97	103	138	271	417	1,377
Accidents féminins pour 100 masculins.	75	24	21	22	18	29	39	104

AUTRICHE. — Le nombre des accidents mortels (distraction faite des cas d'hydrophobie, des meurtres et assassinats, des exécutions et des morts violentes dont la cause est restée inconnue) s'est élevé, pour la monarchie entière, à 8,976 (dont 2,339 du sexe féminin) en 1858 et à 9,656 (dont 2,538 du sexe féminin) en 1859. Un accroissement aussi considérable d'une année à l'autre ne se justifie que difficilement et permet de craindre que cette catégorie de décès ne soit pas exactement constatée. Toutefois, en tenant ces deux nombres pour exacts, on en déduit les rapports ci-après.

	Accidents féminins pour 100 masculins.	Accidents pour 100 décès			Nombre d'accidents pour 1 million d'habitants.
		masculins.	féminins.	Des deux sexes.	
1858.	35.2	1.21	0.45	0.84	240
1859.	35.6	1.32	0.50	0.92	258

Nous ne connaissons les accidents de 1860 et 1861 que distraction faite de la Hongrie. Or, pour ces deux années réunies, on en a compté environ 200 pour 1 million d'habitants; le rapport des femmes aux hommes a été de 36 p. 100, et le rapport à la mortalité générale de 1.27 pour les hommes, de 0.49 pour les femmes, de 0.89 pour les deux sexes réunis.

On remarque: 1° la part considérable du sexe féminin dans les accidents; 2° leur petit nombre relativement à la population. Ces deux faits indiquent: le premier, le concours actif des femmes aux occupations de l'homme; le second, la prédominance du travail agricole dans le pays.

Les accidents de la période 1852-1854 se sont répartis par saison climatérique, ainsi qu'il suit :

	Hiver.	Printemps.	Été.	Automne.	Totaux.
Sexe { masculin	4,272	5,520	8,114	4,854	22,760
féminin.	1,548	2,268	3,169	2,206	9,191
Total	5,820	7,788	11,283	7,060	31,951
Pour 1,000 . .	183	244	352	221	1,000

C'est au printemps et en été, c'est-à-dire à l'époque des travaux agricoles, de la navigation, des constructions, que l'homme, comme la femme, sont le plus exposés à l'action des agents extérieurs de destruction.

BELGIQUE. — Les accidents mortels de la Belgique n'ont encore été publiés que pour la période 1840-1849. Ils se répartissent ainsi qu'il suit d'après leur nature, en nombres absolus et relatifs (p. 1,000).

Noyés.	Écrasés.	Tués en tombant d'un lieu élevé.	Tués dans les mines.	Tués par des armes à feu.	Tués par des explosions.	Asphyxiés.	Foudroyés.	Autres causes.	Abus des spiritueux.	Morts d'innanition, de froid, etc.	Autres.	Morts subites de maladies naturelles.	Total.
3,625	1,232	572	1,495	40	21	499	30	240	95	165	323	685	9,002
403	136	64	167	3	2	56	3	27	10	19	35	75	1,000

Le rapport aux décès, pour la même période, a été de 0.87, et à la population de 208. Le rapport sexuel ne nous est pas connu.

ESPAGNE. — En 1860, d'après la statistique criminelle de cette année (la seule qui ait encore été publiée) les accidents mortels constatés judiciairement, ramenés à 1,000, ont été les suivants (la première ligne se rapporte aux deux sexes réunis, la seconde au sexe masculin, la troisième au sexe féminin).

Écrasés par des véhicules.	Tués par des animaux féroces.	Tués par des animaux domestiques.	Chutes d'un lieu élevé.	Éboulements.	Explosions de machines à vapeur et accidents de chemins de fer.	Explosions d'armes à feu et autres.	Asphyxiés						Morts de froid, de fatigue, de faim, etc.	Excès alcooliques.	Autres accidents	Morts subites par suite de maladies.	Total
							par l'eau.	par le feu.	par la foudre.	par des poisons et gaz délétères.	par des coups de mines.	par d'autres causes.					
55	3	20	110	69	13	29	243	28	9	4	6	18	23	5	83	282	1,000
61	3	19	112	72	14	35	229	17	8	4	7	18	21	5	84	291	1,000
30	2	24	97	61	8	8	303	69	11	3	»	21	35	2	76	250	1,000

Pour les deux sexes, l'asphyxie dans l'eau, ou la submersion, est le genre de mort accidentel le plus fréquent. Les chutes d'un lieu élevé, les asphyxies autres que par submersion, les éboulements, les écrasements par des véhicules attelés font également, mais dans une bien moindre proportion, un grand nombre de victimes. Après les cas de submersion et les brûlures, les décès par le froid, la faim et la fatigue et la foudre ont été plus fréquents (toujours relativement) pour le sexe féminin que pour l'autre sexe.

Les accidents sur lesquels ont porté les calculs qui précèdent sont au nombre de 3,165, auxquels ont succombé 2,537 individus du sexe masculin et 628 du sexe féminin (25 femmes sur 100 hommes). Le rapport au total des décès est de 0.74, et à la population, de 202.

(La fin au prochain numéro.)